Projet 1

JEAN-THOMAS BAILLARGEON CHRISTOPHER BLIER-WONG

Pour le cours STT-7330 Méthode d'analyse des données

Présenté le 25 mars 2018 à la professeure

Anne-Sophie Charest

Département de mathématiques et de statistiques Faculté des sciences et de génie Université Laval



JEAN-THOMAS BAILLARGEON
CHRISTOPHER BLIER-WONG
FACULTÉ DES SCIENCES ET DE GÉNIE
ÉCOLE D'ACTUARIAT
UNIVERSITÉ LAVAL
HIVER 2018

Table des matières

1	Introduction	2
2	Fonction noyau	2
3	PCA avec noyau 3.1 Normalisation des données	3
4	Application pratique	4
5	Conclusion	4
6	Annexe : Preuve du PCA avec novau	4

1 Introduction

L'objectif de l'analyse par composantes principales est d'obtenir une représentation des données dans un espace plus restreint en conservant la plus grande quantité d'information possible. Plus précisément, on considère les combinaisons linéaires des variables mesurées pour l'espace restreint. Par contre, on observe souvent que la relation entre les données n'est pas linéaire. L'analyse par composantes par noyau généralise ce modèle pour des combinaisons non-linéaires des attributs. Au lieu de faire une décomposition par valeurs et vecteurs propres sur la matrice de covariance des données centrées

$$\Sigma = Var(X) = \frac{1}{N} \sum_{i=1}^{N} \mathbf{x}_{i} \mathbf{x}_{i}^{T},$$

on fait une décomposition par valeurs et vecteurs propres sur la matrice de covariance des données projetées sur un nouvel espace d'attributs.

2 Fonction noyau

L'idée de l'espace des attributs est de projeter les données originales par une fonction non linéaire vers un nouvel espace. Formellement, on a

$$\Phi: \mathbb{R}^N \to \mathcal{F}$$

 $\mathbf{x} \mapsto \Phi(\mathbf{x})$

où les données $\mathbf{x}_1, \mathbf{x}_2, \dots, \mathbf{x}_n \in \mathbb{R}^N$ est projeté vers un espace d'attributs \mathcal{F} [Muller et al., 2001]. Souvent, la dimension de \mathcal{F} est beaucoup plus élevée que l'espace originale. L'apprentissage statistique peut maintenant être fait sur les données $(\Phi(\mathbf{x}_1), y_1), (\Phi(\mathbf{x}_2), y_2), \dots, (\Phi(\mathbf{x}_n), y_n)$.

Le produit scalaire entre deux espaces d'attributs peut être reformulé en terme d'une fonction noyau k par

$$k(\mathbf{x}, \mathbf{y}) = (\Phi(\mathbf{x}) \cdot \Phi(\mathbf{y})).$$

Dans plusieurs problèmes d'apprentissage, le "truc du noyau" permet d'éviter de calculer directement les nouvelles données $\Phi(\mathbf{x}_n)$. En effet, pour certains algorithmes d'apprentissage, il n'est pas nécessaire d'avoir toutes les données car on peut reformuler les équations de mise à jour par le produit scalaire entre différentes données et ainsi les remplacer par la fonction de noyau. Des exemples de noyaux communément utilisés sont présentés dans la table 1.

Nom	$k(\mathbf{x}, \mathbf{y})$
Gaussien (RBF)	$\exp\left(\frac{- \mathbf{x}-\mathbf{y} ^2}{c}\right)$
Polynomial	$((\mathbf{x} \cdot \mathbf{y} + \theta))^d$
Sigmodoidal	$\tanh(\kappa(\mathbf{x}\cdot\mathbf{y})+\theta)$
Multiquadrique inversé	$\frac{1}{\sqrt{ \mathbf{x} - \mathbf{y} ^2 + c^2}}$

Table 1 – Noyaux communs

3 PCA avec noyau

Dans le contexte de l'analyse par composantes principales linéaire, on trouvait les valeurs et vecteurs propres qui correspondaient à la matrice de covariance

$$Var(X) = \frac{1}{N} \sum_{i=1}^{N} \mathbf{x}_{i} \mathbf{x}_{i}^{T}.$$

[Schölkopf et al., 1997] proposent de répéter cette analyse sur une transformation des données originales, i.e. trouver les valeurs et vecteurs propres de

$$Cov(\Phi(X)) = \frac{1}{N} \sum_{i=1}^{N} \Phi(\mathbf{x}_i) \Phi(\mathbf{x}_i)^{T}.$$
 (3.1)

Ensuite, en appliquant le "truc du noyau" présenté dans la section (2), on évite de calculer explicitement les données $\Phi(\mathbf{x})$, il suffit de calculer la matrice des noyaux.

3.1 Normalisation des données

Dans le contexte de l'analyse par composantes principales, on conseil souvent de centrer et réduire les données. Par contre, dans le contexte de projection des données dans l'espace \mathcal{F} et profiter du truc du noyau, on ne peut pas calculer $\tilde{\Phi}(\mathbf{x}_i) = \Phi(\mathbf{x}_i) - \frac{1}{N} \sum_{i=1}^N \Phi(\mathbf{x}_i)$. Soit la matrice K, où

$$K_{ij} = (k(\mathbf{x}_i, \mathbf{x}_j))_{ij}$$
.

Il est possible que $\frac{1}{N} \sum_{i=1}^{N} \Phi(\mathbf{x}) \neq 0$. On doit alors centrer les données selon la passe du p'tit cochon qui tousse suivante :

$$\begin{split} \tilde{k}(\mathbf{x}_i, \mathbf{x}_j) &= \tilde{\Phi}(\mathbf{x}_i)^T \tilde{\Phi}(\mathbf{x}_j) \\ &= \left(\Phi(x_i) - \frac{1}{N} \sum_{l=1}^N \Phi(\mathbf{x}_l) \right)^T \left(\Phi(x_j) - \frac{1}{N} \sum_{l=1}^N \Phi(\mathbf{x}_l) \right) \\ &= k(\mathbf{x}_i, \mathbf{x}_j) - \frac{1}{N} \sum_{l=1}^N k(\mathbf{x}_i, \mathbf{x}_l) - \frac{1}{N} \sum_{l=1}^N k(\mathbf{x}_j, \mathbf{x}_l) + \frac{1}{N^2} \sum_{l,k}^N k(\mathbf{x}_l, \mathbf{x}_k). \end{split}$$

Alors, on peut centrer la matrice \tilde{K} selon

$$\tilde{K}_{ij} = k - \mathbbm{1}_N K - K \mathbbm{1}_N + \mathbbm{1}_N K \mathbbm{1}_N,$$
 où $(\mathbbm{1}_N)_{ij} := \frac{1}{N}.$

4 Application pratique

On applique l'analyse par composantes principales et l'analyse par composantes principales avec noyau sur le jeu de données MNIST. Les données représentent les intensités de gris entre 0 et 255 sur une image 28×28 de chiffres entre 0 et 9. Elles ont été récoltées par [LeCun et al., 1998]. Voici un exemple des données :

5 Conclusion

Références

[LeCun et al., 1998] LeCun, Y., Bottou, L., Bengio, Y., and Haffner, P. (1998). Gradient-based learning applied to document recognition. *Proceedings of the IEEE*, 86(11):2278–2324.

[Muller et al., 2001] Muller, K.-R., Mika, S., Ratsch, G., Tsuda, K., and Scholkopf, B. (2001). An introduction to kernel-based learning algorithms. *IEEE transactions on neural networks*, 12(2):181–201.

[Schölkopf et al., 1997] Schölkopf, B., Smola, A., and Müller, K.-R. (1997). Kernel principal component analysis. In *International Conference on Artificial Neural Networks*, pages 583–588. Springer.